



D'ART

HOMME NU DEVANT CHIEN ÉTONNÉ

LES ENFANTS DU PATRIMOINE 2014

.....

DOSSIER PÉDAGOGIQUE



© RmnGP 2014

SOMMAIRE

.....

D'ART HOMME NU DEVANT CHIEN ÉTONNÉ

AVANT-PROPOS LEVER DE RIDEAU AU GRAND PALAIS	3	LA COMPAGNIE DU CHEMIN ORDINAIRE	17
INTRODUCTION	4	· Qui sommes-nous ? · D'ART : distribution	
D'ART, UNE PIÈCE EN 5 TABLEAUX	5	DOCUMENTATION ANNEXE	19
· Construire · Peindre · Réfléchir · Critiquer · Transmettre		· Lexique · Sitographie · Crédit photo	
REGARDER LE GRAND PALAIS	10	Illustration de la page de couverture. Henri Gervex : Le jury de peinture au salon de. 1865 D'ART. Homme nu devant chien étonné	
· L'Arbre-serpent. Niki de Saint Phalle. · Les grandes périodes de l'Art français. Louis Edouard Fournier. · L'Inspiration. Alfred Boucher. La Révélation artistique. Paul Gasq. · Les Attributs de l'art. · L'Art des grandes civilisations antiques. Louis Edouard Fournier			



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

AVANT-PROPOS

LEVER DE RIDEAU AU GRAND PALAIS

.....

Très jeune, un enfant «*aime*», ou «*n'aime pas*»; ce faisant, il comprend qu'il affirme un goût, une préférence; il associe les notions de satisfaction avec celles de la reconnaissance ou de l'admiration; il perçoit des hiérarchies de valeur comme le prix, la rareté, l'utilité, l'effort, la difficulté, l'éphémère...

La rencontre avec l'Art se fait souvent dans des lieux qu'il faut apprivoiser: la sortie au musée ou dans un monument devient un (mini) évènement, l'espace peut être intimidant et la foule distraire du sujet de la visite. Dès lors, que faut-il regarder? *Pourquoi c'est beau? Combien elle vaut? Je peux dire que ça me plaît pas?* Finalement, à quoi sert l'Art?

En partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale, la RmnGP¹ mène depuis de longues années une politique culturelle et éducative active: visites et ateliers conduits par des conférenciers spécialistes de la médiation scolaire, fiches et dossiers pédagogiques en ligne, albums photos numériques.

À l'occasion de la Journée des Enfants du patrimoine, elle innove encore en s'associant avec une jeune troupe de théâtre: la Compagnie du Chemin Ordinaire.

Les artistes ne sont-ils pas les mieux placés pour nous parler de ce qui les concerne? Ainsi, par le rire, mais de façon très sérieuse, le duo de ces talentueux comédiens nous aide à y voir plus clair: tout est une histoire de (bon)

goût; et, comme chacun sait, tous les goûts sont dans la nature!

Et parce que le Grand Palais a été dédié en 1900 «*À la gloire de l'Art français*», il a exposé bien des aventures artistiques; la découverte pourra ainsi aussi se poursuivre en ouvrant grand les yeux sur le monument, lui-même: à chacun, petits et grands, de s'approprier «*son*» œuvre et de s'exprimer à sa façon sur ce qu'il «*aime*» ou «*n'aime pas*».

1. RmnGP: Réunion des musées nationaux - Grand Palais

2. CAUE: Conseil en Architecture, Urbanisme et Environnement.



La RmnGP remercie sincèrement le CAUE² d'être, cette année encore, son incontournable relais auprès des enseignants.



INTRODUCTION

.....



D'ART. Homme nu devant chien étonné.

.....

D'art. Le mot claque : il est aussi bref que le sujet paraît... **AR**du. C'est bien connu qu'un d'**AR**d fait peur, comme toute piquêre !

À moins que l'Art, d'**ARE**-d'**ARE**, aiguillonne notre curiosité. Après tout, depuis le temps qu'on en p**AR**le... depuis la préhistoire, quelle histoire !

Homme nu devant chien étonné.
Homme nu ? Oui, comme souvent dans l'**AR**t. Drôle d'idée d'ailleurs.
Devant un chien étonné ? Que fait ce chien devant l'homme nu ? Il est étonné ? Pas plus que nous, pauvres humains ici bien dés**AR**més !

Bon, **AR**rive ce que pourra : sans **AR**rière-pensée, que diriez-vous de reg**AR**der d'un peu plus près ce qu'il en est ?

P**AR**és ? Alors... trois coups, le rideau se lève et c'est p**AR**ti !



D'ART.

UNE PIÈCE EN CINQ TABLEAUX



Nef de la cathédrale Notre Dame de Paris. 1230.

1^{ER} TABLEAU : CONSTRUIRE

THÈME :

Construire au temps des cathédrales.

Résumé de la scène : un père abbé et un jeune moine cherchent comment construire une église encore plus haute et surtout solide !

REPÈRE CHRONOLOGIQUE :

Période gothique (1140³ - 1480).

MOTS CLEFS

Moyen Age ; latin ; architecture chrétienne (église, cathédrale) ; statues ; vitraux

EXTRAIT :

« Vos mains servent à prier. Les nôtres, à contruire. Et pour ça, il faut savoir réfléchir, peser et repeser, penser et repenser. Connaître et accepter les lois de la nature : question de bon sens ».

3 IDÉES pour préparer ou poursuivre la découverte :

- Comment honorer Dieu / le pouvoir ?
- Comment enseigner quelque chose à qui ne sait pas lire ?
- Qu'est-ce qui différencie un artisan d'un artiste ?

3. Le chœur de la basilique Saint Denis, consacré en 1144, est considéré comme le premier ouvrage de style gothique.

Au Moyen Age en Occident, les artistes travaillent avant tout pour les milieux royaux, de la noblesse et du clergé ; la clientèle bourgeoise émerge avec le développement des villes (XIII^e siècle). L'architecte, l'orfèvre et l'enlumineur sont les maîtres d'œuvre les plus admirés.

Comme pour n'importe quel autre métier, les apprentis apprennent leur métier chez le maître chez qui ils sont placés.

L'architecture religieuse est marquée par la recherche d'élévations toujours plus hautes, couvrant des surfaces de plus en plus vastes, et de murs percés de fenêtres elles aussi de plus en plus importantes ; on parle de « murs-lumière » par exemple à la Sainte Chapelle de Paris consacrée en 1248. Des travaux mal maîtrisés ont pu provoquer l'effondrement de voûtes comme à Beauvais en 1284 ; mais les prouesses des architectes sont d'autant plus admirées qu'elles servent l'image de l'Eglise et de ses donateurs.

Les ornements des édifices religieux sont nombreux (statues, tapisseries, œuvres précieuses, vitraux...) : rien n'est trop beau pour Dieu. Ils sont narratifs afin d'enseigner par l'image les grands moments de l'histoire chrétienne (les couleurs et les attributs permettent d'identifier les personnages dans le récit) et laudatifs pour célébrer la gloire divine. Les cisterciens (religieux / euses qui suivent la règle de St Benoît) prônent au contraire le dépouillement des monuments, pour ne pas distraire de la prière et en accord avec leur vœu de pauvreté.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014



Autoportrait de Rembrandt au collier d'or.
Vers 1640.

2^E TABLEAU : PEINDRE

THÈME :

Rembrandt peint son autoportrait.

RÉSUMÉ DE LA SCÈNE :

L'autoportrait raconte la façon dont le peintre est en train de le réaliser.

REPÈRE CHRONOLOGIQUE :

Seconde moitié du XVII^e siècle.

(Rembrandt : 1606-1669)

MOTS-CLEFS :

Autoportrait, peinture, modèle, ressemblance, signature.

EXTRAIT :

« Enfin, le positif dans tout ça, c'est que moi je vais exister, pour toujours. Lui... Oh, je lui donne quoi ? Quelques années au mieux. Tandis que moi... je reste. »

3 IDÉES pour préparer ou poursuivre la découverte :

- Avant la photographie, pourquoi le portrait (peint ou sculpté) est-il tant apprécié ?
- Comment un artiste fait-il pour se représenter lui-même⁴ ?
- Pourquoi le selfie est-il aujourd'hui à la mode ?

Rembrandt est un peintre, graveur, dessinateur et collectionneur célébrissime de son vivant. Son œuvre, considérable, est très variée : scènes d'histoire religieuses, portraits, paysages, scènes de genre⁵, nature-morte... Il a formé de nombreux élèves et collaborateurs qui, travaillant à sa manière, sont appelés « des rembranesques ». Son art est résolument ancré dans la réalité hollandaise, même la plus banale ou triviale. Il est attentif aux ambiances silencieuses ou de méditation, rendues à l'aide du clair-obscur⁶.

C'est l'artiste dont le visage est le mieux connu : toute sa carrière, il se représente en grand buste (jusqu'à la taille) ou en buste (visage et épaules), en notable portant des accessoires de luxe ou en peintre au travail. Les plus anciens étaient un exercice pour lui-même (le fameux « connais-toi toi-même » de Socrate) ; la célébrité venant, les autoportraits sont réalisés à la demande d'admirateurs désireux de valoriser leurs collections. Le succès conduit le peintre à faire réaliser par ses élèves les plus doués des « autoportraits » dont il valide la qualité en apposant sa signature. On parle de faux autoportraits lorsque le tableau est réalisé hors approbation du maître ou après sa mort.

La répétition des autoportraits pourrait exprimer une forme de défi narcissique dans la société hiérarchisée hollandaise (seuls les grands se font représenter). Néanmoins, les traits de l'artiste sont rendus sans complaisance ; Rembrandt raconte aussi le passage inexorable du temps, l'usure du corps et du souffle ; ce faisant sa peinture reflète la vanité de la condition humaine enseignée par la culture protestante. Quand l'homme n'est plus, seules restent les images... comme aujourd'hui les photos.

4. Au Moyen Âge, le miroir, objet précieux, est en métal poli. Le miroir en verre devient commun à la fin de la Renaissance.

5. Sujet s'inspirant de la vie quotidienne.

6. Contrastes de zones d'ombre et de lumière.





La Finette,
Jean Antoine Watteau. 1717



La Tababie,
Jean Baptiste Siméon Chardin. 1740

3^E TABLEAU : RÉFLÉCHIR

THÈME :

Parler d'art au temps des Lumières. (1715-1789)

RÉSUMÉ DE LA SCÈNE :

Deux élégants discutent : l'art doit-il montrer de belles formes, des sentiments ou la réalité des choses ?

REPÈRE CHRONOLOGIQUE :

Milieu du XVIII^e siècle.

(Règne de Louis XV : 1715-1774).

MOTS-CLEFS :

Le beau, le bon goût, l'élégance, la mode, les philosophes⁷.

EXTRAIT :

« La définition la plus générale du goût, sans considérer s'il est bon ou mauvais, juste ou non, est ce qui nous attache à une chose par le sentiment (...) Ce sont les différents plaisirs de l'âme qui forment les objets du goût comme le beau ... le bon... l'agréable... »

3 IDÉES pour préparer ou poursuivre la découverte :

- Pourquoi exprimer et partager des idées est-il bénéfique ?
- Existe-t-il un art plus important qu'un autre ?
- Faut-il être élégant ?

7. Denis Diderot
(1713-1784)

Jean d'Alembert
(1717-1783)

Charles Montesquieu
(1689 -1755)

En Occident, aucune période ne s'est autant passionnée pour les idées, la recherche, les découvertes que le XVIII^e siècle ; en Europe, et particulièrement en France, artistes, intellectuels et scientifiques étudient, écrivent, publient et se rencontrent pour diffuser les connaissances. L'Encyclopédie de Diderot ou l'Histoire naturelle de Buffon, incroyables entreprises de toute une vie, sont les symboles de cette période appelée Le temps des Lumières.

La cours royale n'est plus le centre de la société : érudits ou amoureux du savoir se réunissent dans des cercles (dit aussi salons), des cafés ou clubs... pour converser, élargir leurs idées et faire reculer les préjugés ; la raison doit s'accorder avec le sentiment ; le progrès, la tolérance, la quête de l'épanouissement individuel, l'importance de l'amour, la conscience de la nature... sont les grands sujets qui unissent philosophes, peintres, musiciens, poètes, graveurs, littérateurs...

Le « Beau » naît de l'harmonie c'est-à-dire d'un équilibre entre la raison et les émotions. Est artiste celui qui sait transcrire et transmettre, par son métier et son talent, tout ce qui fait le sel de la vie : la curiosité, l'émerveillement, les sentiments... Les arts démontrent que tous les goûts sont dans la nature, que le bon goût est une question de juste mesure et d'ouverture d'esprit.

Encore faut-il savoir user de son indépendance d'esprit ; mais n'est ce pas ce qui fait l'individu ?



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014



Olympia, Edouard Manet. 1863



La barque à Giverny, Claude Monet. 1887

4^E TABLEAU : CRITIQUER

THÈME :

La critique d'art.

RÉSUMÉ DE LA SCÈNE :

Au salon de 1865, deux journalistes découvrent l'*Olympia* d'Edouard Manet. Ils échangent leur avis et chacun cherche à imposer son point de vue à l'autre.

REPÈRE CHRONOLOGIQUE :

Autour de 1863, date du Salon des Refusés.

MOTS-CLEFS :

Art officiel, critique, journalisme, jury, modèle, moderne, salon, scandale, avant-garde.

EXTRAIT :

Premier journaliste : « *Nous sommes loin de l'Antiquité (...) de la Renaissance.* »

Second journaliste : « *Ce qui compte mon vieux, c'est la sensibilité. Après, chacun voit ce qu'il veut.* »

3 IDÉES pour préparer ou poursuivre la découverte :

- A quoi sert une œuvre ?
- Quelle différence entre une œuvre commandée et celle librement réalisée par l'artiste ?
- Pourquoi l'avis de la presse, aujourd'hui des médias, peut-il servir ou desservir les artistes ?

8. Enseigné par les professeurs de l'Académie des Beaux-Arts.

9. 3000 œuvres sont refusées sur les 5200 envoyées !

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, des artistes vont rejeter l'art académique officiel⁸ marqué par le culte du beau inspiré par l'Antique : sujets nobles et édifiants, formes normées et idéalisées, compositions théâtrales, virtuosité technique. L'art doit être moderne proclament-ils, c'est-à-dire inspiré du monde contemporain ; l'artiste doit montrer ce qui le touche, son métier doit être expressif et vivant. Il peint les gestes du quotidien et son entourage familial, fait poser des modèles de la rue, montre des lieux de spectacles, des cafés, des gares...

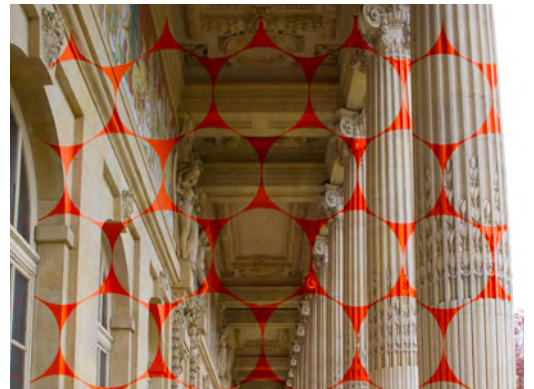
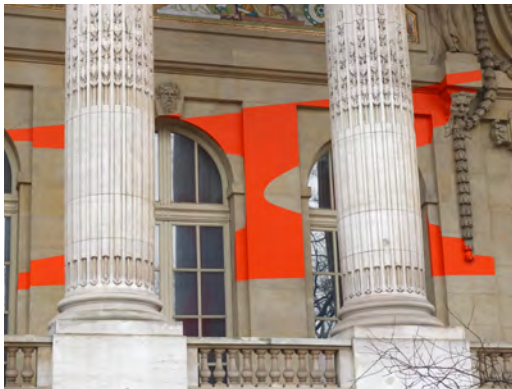
Ce faisant, ces artistes se heurtent au bon goût établi ; celui-ci régnait en maître au « *Salon* », incontournable exposition annuelle de peinture et sculpture. Participer au Salon et obtenir une distinction du jury signifiait pouvoir se faire connaître du (bon) public, celui-ci passera des commandes et lui permettra de vivre de son art. En 1863, le jury refuse une telle quantité d'œuvres⁹ que Napoléon III doit autoriser la tenue d'un salon dissident : le Salon des refusés. Le public s'y précipite autant par curiosité que par attrait du scandale.

Un nouveau métier apparaît : celui du journaliste-critique d'art. Le soutien d'une ou plusieurs personnalités permettait aux artistes de se faire connaître, tels les futurs impressionnistes. En 1884 apparaît le salon des Indépendants, salon « *sans jury ni récompense* ». À partir de 1901, les salons se tiennent au Grand Palais des Champs Élysées. C'est l'événement artistique l'année, surtout lorsque sont révélés les mouvements de l'avant-garde. À la fin du siècle, l'art affronte la concurrence de la photographie.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014



Felice Varini au Grand Palais. 2013

5^E TABLEAU : TRANSMETTRE

THÈME :

L'art contemporain.

RÉSUMÉ DE LA SCÈNE :

Deux amis visitent un musée d'art moderne et s'interrogent sur ce qu'ils voient et ressentent.

REPÈRE CHRONOLOGIQUE :

Monde contemporain, soit : après la seconde guerre mondiale jusqu'à nos jours.

MOTS-CLEFS :

Le vide, les nouveaux matériaux, les objets récupérés, la vidéo, la danse, le paysage, la rue.

EXTRAIT :

« Non mais franchement, ils se fichent de qui ?
J'ai payé, je te signale ! »

3 IDÉES pour préparer ou poursuivre la découverte :

- L'art doit-il être dans un musée ?
Dans l'espace public ? Ailleurs ?
- Quels sont les nouveaux moyens techniques de l'art ?
- Quel rôle joue le spectateur dans les arts ?

La fin du XIX^e siècle avait remis en cause les appréciations de l'art fondées sur le triptyque : beau sujet - belles formes - beau métier. Les bouleversements sociétaux et historiques du début du XX^e (de l'avènement de la société industrielle au chaos de la première guerre mondiale) touchent évidemment aussi les

artistes : que raconter ? comment le dire ? L'évolution des moyens de transport puis de communication, le développement des médias (aujourd'hui du web) rapprochent les communautés artistiques, mêlent les influences, les genres, les moyens...

Dans ce vaste champs des possibles, la place du public est identifiée et valorisée : car que devient l'œuvre, individuelle ou collective, l'installation ou la performance (par essence éphémère) si le public ne la regarde pas ? L'art est devenu participatif : l'artiste entonne la mélodie et en dévoile les rythmes et les intonations, le public l'écoute puis le suivant... ou pas. À la fin de la chanson, chacun reprend son chemin, gardant pour lui le moment vécu ou le partageant avec son entourage. L'art est un langage qui permet de s'exprimer, communiquer, enseigner, consoler, qu'il naisse de la voix, de la main, du souffle, du corps humain ou de tout autre matériau ou objet. C'est un outil de transmission.

« Etre curieux de tout : de ce que l'on ne connaît pas et plus encore de ce que l'on croit connaître. C'est ce que nous avons à l'esprit en imaginant ce spectacle. Puisse le public se joindre à cette pensée ».

EXTRAIT DU DOSSIER DE PRESSE



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

REGARDER LE GRAND PALAIS

POUR AMORCER OU PROLONGER LES SUJETS ÉVOQUÉS DANS LA PIÈCE.



L'Arbre-serpent (ou L'Arbre de vie).
Niki de Saint Phalle. 1983

Attention : l'œuvre est exposée dans le square durant
le temps de l'exposition temporaire Niki de Saint
Phalle (17 sept 2014 - 2 fév 2015).

L'ARBRE-SERPENT (DIT L'ARBRE DE VIE)

L'ARBRE-SERPENT (DIT L'ARBRE DE VIE)
NIKI DE SAINT PHALLE (1930-2002)
2,60 M X 3,10 M X 2,20 M
RÉSINE, MOSAÏQUE DE VERRE, MIROIRS,
CÉRAMIQUE, PEINTURE.
1983 - COLLECTION PARTICULIÈRE.

QUE VOIT-ON ?

Un arbre-fontaine crache de l'eau par ses branches en forme de serpents qui ondulent. La sculpture est peinte avec des couleurs vives, de la dorure, mais est aussi recouverte de mosaïques colorées et de morceaux de miroirs. Les surfaces brillent dans la lumière et à travers l'eau ruisselante. L'effet est joyeux et dynamique

COMPRENDRE

Dans de très nombreuses cultures antiques (égyptienne, assyrienne, chinoise, chré-

tienne...) l'arbre représente l'idée de la vie (Arbre de vie) et plus récemment celle de la succession des générations (arbre généalogique). Niki de Saint Phalle ne fait qu'enrichir le motif en l'associant à celui de la fontaine, l'eau étant aussi un symbole fort de vitalité et de renaissance (la source vive).

Pour l'exposition au Grand Palais, l'arbre fontaine a trouvé naturellement sa place dans le bassin du square : les décors du sculpteur Raoul Larche¹⁰ représentent la Seine et ses affluents personnifiés par des enfants et des adolescents jouant auprès d'un cours d'eau. Les deux compositions évoquent chacune à leur manière l'innocence et la joie de vivre : Larche par une description attachante des jeux et des expressions, Saint Phalle par une évocation naïve et sensorielle des formes et des couleurs.

Les jeux de l'eau et les effets colorés de l'arbre de vie sont tellement présents qu'ils pourraient faire oublier que le serpent est un symbole, lui aussi ancien, du mal. L'artiste l'a rappelé avec le serpent noir et blanc du Jardin des Tarots¹¹. Ici, ceux de l'arbre-fontaine sont rassemblés en bouquet ; ils ne crachent que de l'eau. Niki de Saint Phalle montre combien elle a su dépasser ses souffrances d'enfant.

L'art avait accompagné et embelli son quotidien ; elle souhaitait qu'il transforme le nôtre et a milité en faveur d'installations dans l'espace public. À Paris, *la Fontaine Stravinsky*¹², réalisée avec son mari Jean Tinguely, se compose de formes colorées et animées, dont un serpent bariolé qui danse sur place ! Le *Monstre du Loch Ness* devant le musée de Nice est recouvert d'une mosaïque de miroirs. Une seconde version de l'Arbre aux serpents fontaine est présentée dans un hôpital pour enfants à New-York et une troisième, en simple sculpture, au musée des Beaux-Arts d'Angers.

10. Raoul Larche :
1880-1912. Le projet
date de 1912 mais
ne sera mis en place
qu'en 1926.

11. En Toscane

12. Place Beaubourg
à Paris.



AVENUE W. CHURCHILL, FAÇADE CÔTÉ MÉTRO

LES GRANDES PÉRIODES DE L'ART FRANÇAIS
LOUIS EDOUARD FOURNIER (PEINTRE)
ATELIER GUILBERT-MARTIN (MAÎTRES ET
ARTISANS MOSAÏSTES)
TESSELLES DE VERRE COLORÉ ET DE VERRE DORÉ
37M50 X 3 M HT
1899-1900

QUE VOIT-ON ?

La frise entière évoque les grandes créations artistiques françaises au fil du temps, soit : (en allant du métro vers la Seine).

13. Le déroulé complet
de la frise peut être
visionné sur :
[http://www.grandpalais.fr/visite/
fr/#/l-exploration/
beaux-arts/beaux-arts/
les-mosaïques/](http://www.grandpalais.fr/visite/fr/#/l-exploration/beaux-arts/beaux-arts/les-mosaïques/)

1800 À 1900

- La Gloire (femme avec des lauriers).
- Stèle avec les noms d'artistes célèbres.

XVIII^E SIÈCLE :

- Les jardins de Marly.
- Vbertas (la création féconde).
- Un amateur de gravure, un peintre-portraitiste, la statue de l'Amour se taillant un arc de E. Bouchardon (au Louvre), la maquette du Panthéon.

XVII^E SIÈCLE

- Les jardins de Versailles.
- Une sculpture de Dieu-fleuve, un peintre avec sa palette.

RENAISSANCE FRANÇAISE

- Le château de Chambord, la salamandre de François 1^{er}.
- Des céramiques (un plat de Bernard Palissy), un musicien jouant de l'orgue, les Trois Grâces de Germain Pilon (au Louvre), un peintre et un maître armurier.

RENAISSANCE ITALIENNE

- Le Dôme de la cathédrale de Florence, Moïse de Michel Ange (à Rome).
- Un apprenti tenant un tableau, un architecte (compas) et un peintre (palette et pinceaux).
- Inscription : Ars formosa (les Beaux-Arts).



Les grandes périodes de l'art français¹³.

MOYEN ÂGE - ÉPOQUE GOTHIQUE

- Le château de Pierrefonds (Oise), le gisant d'un chevalier, un musicien (harpe), un page tenant un baudrier et une épée.
- Un maître verrier achevant de peindre la grisaille d'un vitrail et conseillant un jeune dessinateur.
- La Sainte Chapelle, deux artisans portant un reliquaire, un abbé (crosse) portant un reliquaire, un peintre enlumineur.
- Un sculpteur achevant une statue de la Vierge à l'enfant, une gargouille en forme de dragon.
- Inscription : Foy aidant.

MOYEN AGE - ÉPOQUE ROMANE

- Un château-motte.
- Un orfèvre-émailleur ornant une couronne.
- Un chandelier, une boîte-reliure.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

COMPRENDRE

Le Grand Palais a été construit pour servir de lieu d'exposition, pendant l'Exposition universelle de 1900 et après. Le décor extérieur rappelle la fonction du bâtiment tout en glorifiant la créativité et la continuité de l'art français.

Les évocations sont celles connues du public : Versailles ou la Sainte Chapelle pour l'architecture, le Château de Pierrefonds, qui récemment restauré, fascine¹⁴ le public de 1900. Il est intéressant de constater que la Joconde est absente : elle n'a pas alors l'incroyable notoriété dont elle bénéficie aujourd'hui. Il en est de même pour les peintres impressionnistes ou le sculpteur Auguste Rodin. Il est vrai que ces derniers exposaient au même moment, Monet et ses amis au Grand Palais et Rodin dans un pavillon place de l'Alma.

Les principaux métiers mis en valeur sont ceux de : peintre, sculpteur et architecte ; puis viennent ceux de : orfèvre, céramiste, ornementiste (réalisant les décors) et graveur. Les musiciens, danseurs et comédiens sont peu représentés. Quant aux femmes artistes, elles, sont totalement absentes !

14. Commencés par Viollet le Duc en 1857, les travaux durent 25 ans.

15. Modèle peint fourni aux artisans-mosaïstes.

Les découvertes archéologiques remettent la mosaïque à l'honneur dès les années 1880. Néanmoins, orner la colonnade classique du Grand Palais avec une telle surface colorée était audacieux. C'est un succès : à la demande du public, des chaises sont installées afin de pouvoir confortablement apprécier ce grand livre d'images !

Le peintre Louis Fournier a voulu remercier l'équipe dirigeante du Grand Palais de lui avoir confié la création des cartons¹⁵. Il insère ainsi les portraits de ses protecteurs : Alfred Picard, Commissaire général de l'Exposition universelle est l'organiste de la Renaissance, Henri Deglane, architecte de cette partie du monument et un ami de Fournier, est l'architecte de la Renaissance italienne tenant le compas ; lui-même se représente en peintre à ses côtés. Ce faisant, il démontrait ses talents et ceux des artisans : le public pouvait vérifier la ressemblance entre les modèles et le rendu en mosaïque.

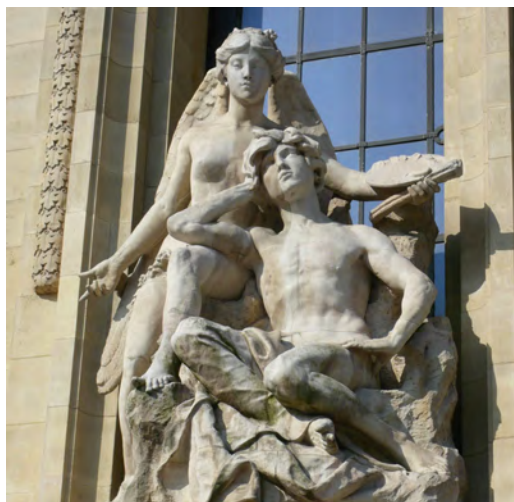


Portrait d'Alfred Picard

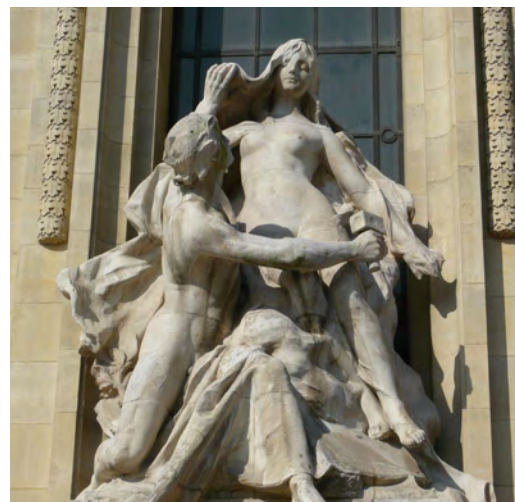


Henri Deglane et autoportrait de Louis Fournier.





L'Inspiration



La Révélation artistique

AVENUE W. CHURCHILL, ENTRÉE PRINCIPALE

L'INSPIRATION
ALFRED BOUCHER
(1850-1934)
PIERRE - 4,80 HT
1899-1900

LA RÉVÉLATION ARTISTIQUE
PAUL GASQ
(1860-1944)
PIERRE - 4,80 HT
1899-1900

QUE VOIT-ON ?

Chaque sculpture se compose d'un jeune couple ; les deux groupes sont en rapport avec l'art puisque l'on peut voir une palette et des pinceaux ainsi qu'un maillet de sculpteur.

- Pylône droit : le jeune homme, assis porte la main au front et lève les yeux vers le ciel, l'air soucieux. Derrière lui, la jeune femme porte des ailes : c'est une allégorie
- Pylône gauche : le jeune sculpteur dévoile la figure qu'il vient de terminer. Son personnage semble vivant.

COMPRENDRE

Ces deux groupes sont des pendants, c'est-à-dire des œuvres dont les sujets se complètent. L'usage est fréquent dans les ornements classiques où la symétrie est reine. Au Grand Palais, tout le décor de la façade principale est composé ainsi. Ensemble, les deux sculptures évoquent le mystère de la création artistique.

Tout commence par l'Inspiration. Le mot évoque l'idée de la respiration. Ne dit-on pas depuis l'antiquité que les muses « soufflent » au poète l'idée nécessaires à son art ? Ainsi l'idée, don du divin, précède toute création ;

elle donnera vie au talent qui lui, est le propre de l'homme. Sans idée préalable, pas d'œuvre. Le peintre non inspiré semble prisonnier de la pierre sur laquelle il est assis ; derrière lui, l'allégorie de l'Inspiration baisse les bras, désolée.

Le second groupe est aussi heureux que son pendant est mélancolique. Le sculpteur, contemple avec émerveillement l'œuvre qu'il vient d'achever et qui semble prendre vie. Il est possible que le sujet soit inspiré des amours de Pygmalion et Galatée. Le jeune sculpteur Pygmalion, raconte Ovide¹⁶, tombe amoureux de sa création Galatée. La déesse Aphrodite, touchée, donnera vie à la jeune femme.

Si ces œuvres sont marquées par l'art académique (sujet allégorique, expression déclamatoire, formes idéalisées), les formes juvéniles et assez sensuelles sont une concession au style « 1900 ». Le thème de la vie d'artiste (joies, doutes, sacrifices à son art, difficultés à percer ou à réussir, les angoisses face à la critique...) est très fréquemment traité à cette époque, particulièrement en littérature¹⁷.

16. Ovide.
Métamorphoses,
livre X.

17. Voir dossier
pédagogique
« Bohèmes » ; É. Zola :
l'Œuvre (1886).





Les attributs de l'art

AVENUE W. CHURCHILL, ENTRÉE PRINCIPALE

LES ATTRIBUTS DE L'ART

MUSIQUE : JACQUES-JULES LABATUT (1851-1935)

SCULPTURE : ALPHONSE CORDONNIER
(1848-1930)

PEINTURE : CAMILLE LEFÈVRE (1876-1946)

PIERRE
1899-1900

QUE VOIT-ON ?

Des putti (jeunes enfants très potelés) tiennent divers attributs de l'art représentant (de la droite vers la gauche) : la musique, la sculpture, la peinture, l'architecture.

MUSIQUE

- Putto jouant de la flûte de pan pour accompagner un putto chanteur.
- Putto jouant de la viole avec une partition; derrière lui : un tambourin et une flûte (bombarde?)

SCULPTURE

- Putto orfèvre gravant le décor d'un casque à cimier.
- Putto sculptant un amour boudeur avec un ciseau (pointe pour sculpter).
- Putto sculptant avec un maillet un putto tenant un gouvernail.
- Putto potier modelant un décor de vase.

PEINTURE

- Putto préparant des couleurs en écrasant des pigments.
- Putto peignant un profil.
- Putto dessinant un putto demoiselle¹⁸.
- Putto dessinant une plante.

ARCHITECTURE

- Putto dessinant appuyé sur un chapiteau.
- 2 putti tenant, l'un un compas, l'autre un plan.

COMPENDRE

Ces bas-reliefs ornent les socles de quatre statues aujourd'hui déplacées, lesquelles représentaient des figures féminines debout personnifiant la musique (jeune femme jouant du violon), la sculpture (jeune femme avec un maillet et un ciseau), la peinture (jeune femme tenant une palette) et l'architecture (jeune femme tenant un compas et un plan). L'ensemble des bas-relief mettent l'accent sur l'apprentissage d'un art : les putti déchiffrent des partitions, s'exercent à dessiner ou à sculpter; leurs moues montrent combien le savoir-faire ne s'acquiert pas facilement !

Toutes ces figures (statues en pied et décor des socles) sont des allégories; leurs accessoires (ou attributs) servent à identifier l'idée représentée. L'intégralité du décor de la façade illustre les arts; ils servent l'identité du Grand Palais, construit pour être un lieu d'exposition.

Le putto apparaît en Italie à la Renaissance en réinterprétation du *genii* (petit génie) romain¹⁹. Le motif connaît un grand succès dans l'art baroque italien comme nordique. Le Grand Palais devant montrer la variété des styles artistiques européens, le porche est orné d'emprunts à l'art baroque : putti en bas-relief et imposantes guirlandes de fruits et végétaux au-dessus des portes d'entrée.

Ces figures en bas-relief peuvent sembler disproportionnées et le modelé bien peu nuancé. Mais n'oublions pas que ces ornements devaient être vus même de loin. Si les sculptures des parties hautes étaient regardées de près, elles sembleraient également « déformées ». Un sculpteur tient compte de l'emplacement de son œuvre dans un édifice et de l'angle de vue avec lequel elle sera regardée par le public.

18. Un putto féminin est rarement représenté.

19. Avec des ailes, le putti est appelé « un amour ».



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

AVENUE W. CHURCHILL, FAÇADE CÔTÉ SEINE

L'ART DES GRANDES CIVILISATIONS ANTIQUES
LOUIS EDOUARD FOURNIER (PEINTRE)
ATELIER GUILBERT-MARTIN (MAÎTRES
ET ARTISANS MOSAÏSTES)
TESSELLES DE VERRE COLORÉ ET DE VERRE DORÉ
37,50 M X 3,00 M
1899-1900

QUE VOIT-ON ?

La frise montre les créations artistiques de différentes civilisations, soit : (en allant vers la Seine).

ART ARABE

- Le dôme et les minarets d'une mosquée.
- Architecture à colonnettes de style hispano-mauresque.
- Un guerrier (armes, orfèvrerie).
- Vase (conservé à l'Alhambra), tapis, frise de carreaux de faïence.

DÉBUTS DE L'ART ROMAIN

- Un moine-peintre sur un échafaudage peint une fresque.

ART BYZANTIN

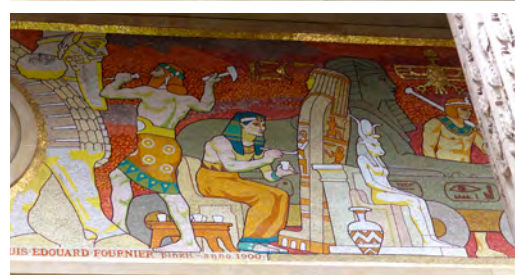
- Deux personnages couronnés (couronne à cabochons) admirent une étoffe ; l'un tient un reliquaire.
- Un tombeau en pierre sculptée.

ART ROMAIN

- La base d'une statue d'empereur.
- Un collectionneur admire une médaille, un sculpteur réalise un buste.
- Un casque de gladiateur, un vase-trépied.
- Un architecte (compas, plan) surveille des travaux. un arc de triomphe (Arc de Titus à Rome).

ART GREC

- Un temple (inspiré par le Parthénon sur l'Acropole d'Athènes).
- Un personnage tenant une statuette ailée, un peintre-céramiste au travail.
- Des vases peints, des masques de théâtre (tragédie et comédie), Athena (symbole de la chouette).
- Un musicien et une danseuse.
- Statue de Zeus Olympien.



L'art des grandes civilisations antiques.

Déroulé complet de la frise :

<http://www.grandpalais.fr/visite/fr/#/l-exploration/beaux-arts/beaux-arts/les-mosaiques/>

- Un sculpteur (maillet) cherchant son inspiration dans un récit (sans doute mythique).
- Un poète (lyre) déclamant devant les travaux de construction d'un temple.

ART ÉGYPTIEN

- Des colonnes d'un temple, un ibis, un palmier,
- Six ouvriers menés par un maître (fouet) tirent un sphinx sur un char.
- Une statue de déesse à tête de vache (Hathor), un vase.
- Un peintre peignant un sarcophage.

ART ASSYRIEN

- Un sculpteur taille une monumentale statue d'un taureau à tête humaine (inspiré des Taureaux du palais de Korsabad conservés au Louvre).

ART CAMBODGIEN

- Un temple en construction (échafaudages).
- Un sculpteur arrêtant son travail pour regarder la venue d'un oiseau de proie (aigle?).
- Des statues de dieux.



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

Cette frise est le pendant²⁰ de celle de la façade côté métro ; l'ensemble retrace les grandes périodes de l'histoire de l'art depuis l'antiquité. Les œuvres sont celles connues par l'archéologie, science alors en plein essor.

Pour mémoire : Champollion déchiffre les hiéroglyphes en 1822 ; les monumentaux Taureaux gardiens du palais de Khorsabad²¹ (8^e siècle avt J.C.) arrivent au Louvre en 1847 ; le Roman de la momie de Théophile Gautier est publié en 1858 ; l'art du Cambodge est révélé par l'Exposition universelle de 1878 et le musée du Louvre crée une section d'art asiatique en 1885.

Le « *Grand Tour* », voyage incontournable pour toute personne bien née, comprend désormais les étapes de visites de hauts-lieux archéologiques. L'étude des langues mortes (avant tout le grec et le latin) constituait encore en 1900 le socle du savoir de toute personne éduquée ; les liens avec les textes antiques étaient ainsi « *naturels* ». L'archéologie apporte certes un savoir scientifique nouveau mais elle fait aussi rêver d'exotisme, de régions inconnues et de trésor... Comme l'explorateur, l'archéologue est vu comme un aventurier de la science ! En 1900, les fouilles anglaises de Cnossos en Crète sont suivies avec passion dans toute l'Europe grâce à la presse.

La frise du Grand Palais met à l'honneur les arts de toutes les civilisations dans l'esprit encyclopédique de l'Exposition Universelle et fait redécouvrir la technique de la mosaïque. L'accueil très positif du public contribue à relancer le métier. Le colossal chantier du chœur de la Basilique du Sacré-Cœur à Montmartre (achevé en 1923) en est l'exemple le plus impressionnant.

20. Pendant : œuvre formant une paire avec une autre. Voir la fiche sur l'Inspiration et la Révélation artistiques.

21. Le Louvre en 1847 est le 1^{er} musée à présenter des œuvres assyriennes.



LA COMPAGNIE DU CHEMIN ORDINAIRE

.....

QUI SOMMES-NOUS ?

EXTRAITS DU DOSSIER DE PRESSE

« La Compagnie du Chemin Ordinaire est née à Asnières sur Seine en 2008. Elle est le fruit de la rencontre de deux artistes, Jean Baptiste Guinchard et Guillaume Tagnati, tous deux activement investis dans la transmission et l'éducation.



Compagnie du Chemin Ordinaire

49 rue Pierre Brossolette
92300 Levallois

(+33)7 70 80 86 12

www.cheminordinaire.fr
contact@cheminordinaire.fr

Le Chemin qu'elle entend tracer trouve son fondement dans la transmission de l'art de la scène et dans la promotion du spectacle vivant pour tous les publics.

Notre ligne artistique est fondée sur l'énergie physique des acteurs tout en ayant une exigence particulière sur le travail du texte.

Nous avons la volonté et l'ambition d'inventer des rapports nouveaux aux lieux, aux environnements ainsi qu'un rapport de proximité avec le public.

A travers des textes qui nous touchent soit par leur portée universelle, soit par leur qualité poétique ou par leur message, nous essayons de développer un outil artistique d'affirmation et d'intensification du théâtre.

Grâce à nos spectacles, aux rencontres-débats qui les accompagnent, mais aussi aux ateliers de pratique artistique, nous refusons l'idée d'un spectateur-client et tentons de forger un théâtre citoyen, ouvert sur le réel et le populaire.»



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

D'ART ; DISTRIBUTION

TEXTE ET MISE EN SCÈNE : BÉNÉDICTE BUDAN
LES COMÉDIENS : JEAN-BAPTISTE GUINCHARD
ET GUILLAUME TAGNATI
DATE DE CRÉATION : 2012



*« Une œuvre d'art, c'est fascinant !
(...) T'as déjà essayé d'expliquer un
paysage ? Mmmhh ?*

*Et bien non ! Dans un paysage,
tu te promènes, tu respires et t'es
content. Et quand t'es amoureux ?
Mmmhh ? (...) Tu profites du
moment tant que ça dure. (...)
Tu vois ce tableau, ce tableau là ?
Il ne sert à rien.
Il n'empêche que moi, moi,
il me rend un tout petit peu plus
heureux. »*

.....

BÉNÉDICTE BUDAN

Bénédicte Budan est metteur en scène et comédienne. Elle a suivi les cours de l'Ecole Périmony et plus récemment une formation à la mise en scène au Conservatoire national supérieur d'Art dramatique. Elle a mis en scène une dizaine de pièces présentées en France, DOM-TOM et à l'étranger. Elle est responsable de l'option théâtre à la Maison d'Éducation de la Légion d'honneur à St Denis. D'ART est sa première pièce en tant qu'auteur.

JEAN-BAPTISTE GUINCHARD

Jean-Baptiste Guinchard s'est formé à l'Ecole Jacques Lecoq. Il joue au théâtre et pour le cinéma ; il est titulaire du DE d'enseignement du théâtre. Il crée la Compagnie du Chemin ordinaire (2008) qu'il codirige avec Guillaume Tagnati.

GUILLAUME TAGNATI

Guillaume Tagnati fait ses débuts sur scène à l'Ecole du Cirque des Campelières. Il développe le travail du mime ; il est titulaire du DE d'enseignement du théâtre. Il crée la Compagnie du Chemin ordinaire (2008) qu'il codirige avec Jean-Baptiste Guinchard.

AUTOUR D'ART, l'équipe se compose aussi de
Sophie Leclercq : Production-Diffusion
Mathilde Froger : Administration



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

DOCUMENTATION

ANNEXE

LEXIQUE

.....

Les définitions qui suivent sont extraites du site Panorama de l'Art et du dossier pédagogique de l'exposition Dynamo, un siècle de lumière et de Mouvement (2013).

ABSIDE

Terme qui, dans une église, désigne la partie de forme arrondie située derrière le chœur et, par extension, toute chapelle secondaire en hémicycle.

ACTION PAINTING

Terme américain qui désigne, à partir des années 1950, une tendance au sein de l'expressionnisme abstrait. Les gestes et l'implication physique des artistes occupent une place centrale dans le processus de création.

ALL OVER

Pratique artistique qui consiste à couvrir toute la surface d'un tableau sans hiérarchie de plans, à la différence d'une composition classique.

ARC BRISÉ

En architecture, arc dont le profil présente à son sommet un angle plus ou moins aigu.

ARC-BOUTANT

Ouvrage de maçonnerie en forme d'arc destiné à étayer extérieurement les murs qui soutiennent la voûte de l'édifice.

ART ABSTRAIT

Expression artistique, née au début du XX^e siècle, qui ne met pas en jeu la représentation du réel. Kandinsky (1866-1944) est un artiste pionnier de cette nouvelle tendance en peinture. Plusieurs courants d'art abstrait se succèdent ou coexistent jusqu'à nos jours.

ART CINÉTIQUE

Courant artistique qui se développe à partir du XX^e siècle et qui introduit le mouvement dans les arts plastiques.

ART FIGURATIF

Art imitant la réalité des choses. L'art figuratif s'oppose à l'art abstrait.

AVANT-GARDE

D'origine militaire, le mot est généralisé par la presse à la fin du XIX^e pour désigner les artistes opposés à l'art académique officiel.

BAS-RELIEF

Type de sculpture en deux dimensions. Le matériau est creusé afin que la forme souhaitée apparaisse en épaisseur par rapport au fond.

FLÈCHE

Élément supérieur d'un toit ou d'un clocher, dont la forme pointue rappelle un fer de flèche.

FRONTON

Élément architectural, de forme généralement triangulaire, qui couronne un édifice ou une de ses parties.

GOTHIQUE

Style qui se développe à partir du milieu du XII^e siècle jusqu'au début du XVI^e siècle dans l'Occident chrétien.

HAUT-RELIEF

Type de relief dans lequel les figures se détachent fortement du fond, à la différence du bas-relief.

ICONOGRAPHIE

Ensemble des images correspondant à un même sujet. On parle de programme iconographique lorsqu'un décor en plusieurs parties regroupe de manière cohérente différents sujets autour d'un même thème.

INSTALLATION

Ensemble d'éléments ou d'expressions artistiques (musique, danse, lecture, vidéo ...) conçu pour un lieu précis et pour une courte durée.



LEXIQUE

.....

LINTEAU

Pièce horizontale placée au-dessus d'une ouverture. Il permet de répartir le poids d'une maçonnerie autour du vide créé par une porte ou une fenêtre.

MOUVEMENT

Recherche(s) artistique(s) réunissant plusieurs artistes et s'inscrivant dans la durée.

MOSAÏQUE

Art qui consiste à réaliser de grands panneaux décoratifs, à l'aide d'une multitude de petits cubes (tesselles) de divers matériaux (pierre, céramique, verre) et de diverses couleurs, disposés sur un enduit. C'est un décor privilégié sur les sols et les murs des grands édifices publics et des riches demeures.

OGIVE

L'ogive est un type d'arc brisé. Dans l'art gothique, les ogives sont disposées en diagonale et se croisent pour renforcer une voûte. On parle alors de croisée d'ogives.

PERFORMANCE (OU HAPPENING EN ANGLAIS)

action artistique réalisée en présence du public. Seules des prises de vue (photographies, vidéos) attestent de son existence éphémère. L'américain Allan Kaprow (1927-2006) est l'origine de la démarche.

PIÉDROIT

Pilier de section carrée qui supporte la retombée d'un arc ou d'une voûte. Dans un portail, les piédroits encadrent et soutiennent le linteau.

ROMAN

Style qui se développe dans l'Occident chrétien à partir du X^e siècle. Vers le milieu du XII^e siècle, l'art gothique le remplace progressivement au nord de la Loire.

RONDE-BOSSE

Sculpture en trois dimensions, travaillée sur toutes ses faces. Toute statue est une ronde-bosse.

SALON

Au XVIII^e siècle les expositions des membres de l'Académie royale de peinture et de sculpture se tenaient dans le Salon carré du Louvre. Le terme « *Salon* » désigne par la suite toutes les expositions régulières organisées par l'Académie.

STATUE

Sculpture en trois dimensions réalisée dans différents types de matériaux (pierre, bois, métal, terre).

TYMPAN

Élément architectural situé au-dessus du linteau d'une porte, qui peut recevoir un décor.

VÉNUS

Déesse romaine de l'Amour et de la Beauté, vénérée sous le nom d'Aphrodite par les Grecs. Son nom est donné aux statuettes préhistoriques, caractéristiques de la culture gravettienne, réalisées en pierre ou en ivoire, représentant des femmes aux formes généreuses.



SITOGRAPHIE

.....

Les indispensables liens

- Pour nous contacter
mediation-enseignants@rmngp.fr
- La Compagnie du Chemin Ordinaire
<http://www.cheminordinaire.fr>

Les ressources pédagogiques RmnGP

- Tous nos dossiers pédagogiques
<http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques>
- Panorama de l'art
<http://www.panoramadelart.com>
- Histoire de l'art par l'image
<http://www.histoire-image.org>
- Agence photo
<http://www.photo.rmn.fr>

1^{er} tableau : construire

- Dossier pédagogique :
France 1500. L'art à la fin du Moyen Age
<http://www.grandpalais.fr/fr/article/france-1500-dossier-pedagogique>
- Panorama de l'Art :
Le portail de Moissac
<http://www.panoramadelart.com/portail-de-l-abbaye-de-saint-pierre-de-moissac>
- Un vitrail : Notre Dame de la belle verrière de Chartres
<http://www.panoramadelart.com/notre-dame-de-la-belle-verriere>
- Agence photo RmnGP
Album Cathédrales
<http://www.photo.rmn.fr/C.aspx?VP3=SearchResult&VBID=2CO5PCWKX5R&SMLS=1&RW=1433&RH=806>
- Visite interactive Moissac
<http://tourisme.moissac.fr/web/FR/570-visite-virtuelle-de-l-abbaye-st-pierre.php>
- La cathédrale de Chartres
<http://www.cathedrale-chartres.fr>
<http://www.juste-pour-voir.net/20110108CathedraleChartres>

2^e tableau : peindre

- Dossiers pédagogiques :
Claude Monet, Renoir au XX^e siècle
<http://www.grandpalais.fr/fr/article/renoir-xxe-siecle-dossier-pedagogique>
<http://www.grandpalais.fr/fr/article/claude-monet-dossier-pedagogique>
- Histoire par l'image
Courbet à Sainte-Pélagie
<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=536>
- Musée d'Orsay : Autoportraits d'artistes
http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche.html?no_cache=1
- Cndp : Rembrandt à travers ses autoportraits
<http://www.cndp.fr/tdc/tous-les-numeros/lautoportrait/videos/article/rembrandt-a-travers-ses-autoportraits.html>
- Agence photo de la RmnGP
Album : autoportrait
<http://www.photo.rmn.fr/C.aspx?VP3=SearchResult&VBID=2CO5PCWKYHQ&SMLS=1&RW=1433&RH=806>

3^e tableau : réfléchir

- Dossier pédagogique :
Beauté animale (pour l'Encyclopédie de Buffon)
<http://www.grandpalais.fr/fr/article/beaute-animale-dossier-pedagogique>
- Panorama de l'Art
Les temps modernes > le XVII^e siècle > le XVIII^e siècle
<http://www.panoramadelart.com/temps-modernes>
- Histoire par l'image
Planches de l'Encyclopédie
http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=1284
- Denis Diderot
<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=1263>
- Pèlerinage à l'île de Cythère, dit L'Embarquement pour Cythère
<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=1295#sthash.KJExqlzL.dpuf>
- Musée du Louvre : Madame de Pompadour
http://musee.louvre.fr/oal/marquise_pompadour/indexFR.html



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

SITOGRAPHIE

.....

4^e tableau : critiquer

- Dossiers pédagogiques : Claude Monet, Odilon Redon

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/claude-monet-dossier-pedagogique>

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/odilon-redon-dossier-pedagogique>

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/odilon-redon-dossier-pedagogique>

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/odilon-redon-dossier-pedagogique>

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/odilon-redon-dossier-pedagogique>

- Panorama de l'art : le XIX^e siècle

<http://www.panoramadelart.com/XIXe-s>

- Histoire par l'image

Critique d'art et engagement

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=658>

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=658>

- Le scandale de la réalité, l'Olympia de Manet

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=216>

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=216>

- Une séance du jury de peinture

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=320>

<http://www.histoire-image.org/site/oeuvre/analyse.php?i=320>

Divers

- Histoire par l'image

- Les artistes femmes au début du XIX^e siècle

http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=964

http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=964

- L'atelier, carrefour de la société des artistes

http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=846

http://www.histoire-image.org/site/etude_comp/etude_comp_detail.php?i=846

- L'invention du miroir

http://www.cndp.fr/tdc/fileadmin/docs/tdc_1008_autoportrait/article.pdf

- Magazine Grandpalais

Les mosaïques du Grand Palais (avenue W. Churchill)

<http://www.grandpalais.fr/visite/fr/#/l-exploration/beaux-arts/beaux-arts/>

<http://www.grandpalais.fr/visite/fr/#/l-exploration/beaux-arts/beaux-arts/>

- Musée d'Orsay

Autoportraits d'artistes

http://www.musee-orsay.fr/fr/collections/oeuvres-commentees/recherche.html?no_cache=1

5^e tableau : transmettre

- Dossiers pédagogiques :

- *Dynamo, un siècle de lumière et de mouvement.*

1913-2013

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/dynamo-dossier-pedagogique>

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/dynamo-dossier-pedagogique>

- *Niki de Saint Phalle (sept 2014 - févr 2015)*

Mise en ligne en septembre

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques>

<http://www.grandpalais.fr/fr/article/tous-nos-dossiers-pedagogiques>

- *Panorama de l'art*

Le XX^e siècle

<http://www.panoramadelart.com/XXe-s>



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014

CRÉDIT PHOTO

.....

D'art. Compagnie du Chemin ordinaire. © La Compagnie du Chemin ordinaire / Michel Rulens (2012)

Nef de la cathédrale Notre Dame de Paris. © RmnGP / Caroline Dubail (2013)

Portrait de l'artiste à la toque et à la chaîne d'or. Rembrandt Harmensz van Rijn. Vers 1640. 0,7 m x 0,53 m. Paris, Musée du Louvre. © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / René-Gabriel Ojéda

La Finette. Jean-Antoine Watteau. XVIII^e siècle. Huile sur bois. 0,25 m x 0,19 m. Paris, musée du Louvre. © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Stéphane Maréchalle

Pipes et vases à boire, dit aussi la Tabagie. Jean Baptiste Siméon Chardin. Vers 1760-1763. Huile sur toile. 0,32 m x 0,42 m. Paris, musée du Louvre. © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais / Angèle Dequier

Olympia. Edouard Manet. 1863. Huile sur toile. 1,30 m x 1,9 m. Paris, Musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

En norvégienne, ou la Barque à Giverny. Claude Monet. Vers 1887. Huile sur toile. 0,98 m x 1,31 m. Paris, musée d'Orsay. © Musée d'Orsay, Dist. RMN-Grand Palais / Hervé Lewandowski

Felice Varini au Grand Palais. 2013. © RmnGP / Caroline Dubail - © RmnGP / Didier Plowy

Arbre-serpent (dit Arbre de vie). Niki de Saint Phalle. Vers 1983. 2,60 m x 3,10 m x 2,20 m. Résine recouverte de mosaïque de verre, miroirs, céramique; peinture. Collection particulière. © RmnGP / The Niki Charitable Art Foundation

Les grandes périodes de l'art français. Louis Edouard Fournier (peintre). Atelier Guilbert-Martin (maîtres et artisans mosaïstes). 1899-1900. Tesselles de verre coloré et de verre doré. 37,50 m x 3 m. © RmnGP / Caroline Dubail

L'Inspiration. Alfred Boucher. 1899-1900. Pierre. 4,80 m. © RmnGP / Caroline Dubail

La Révélation artistique. Paul Gasq. 1899-1900. Pierre. 4,80 m. © RmnGP / Caroline Dubail

Les attributs de l'art. 1899-1900. © RmnGP / Caroline Dubail

L'art des grandes civilisations antiques. Louis Edouard Fournier (peintre). Atelier Guilbert-Martin (maîtres et artisans mosaïstes). 1899-1900. Tesselles de verre coloré et de verre doré. 37,50 m x 3 m. © RmnGP / Caroline Dubail

D'art. Compagnie du Chemin ordinaire. © La Compagnie du Chemin ordinaire / Michel Rulens (2012).



DOSSIER PÉDAGOGIQUE

© RmnGP 2014